



ANTIGONES

création 2026

COMPAGNIE
HEJ HEJ TAK

Marie BOURIN OKUDA - Lauriane DURIX

ANTIGONES, c'est le désir de partager une fiction, celle du mythe d'Antigone, et de la faire résonner avec le réel d'enfants et d'adolescent·es d'aujourd'hui.

ANTIGONES est une forme légère à destination du jeune public à partir de 9 ans, mêlant récit narratif, théâtre d'objets, chants populaires, récolte de paroles, réalisation de collages, banderoles et autres formes à inventer, pour oser être soi.

ANTIGONES questionne à la fois notre rapport au patriarcat et à l'adultisme et abordera la misopédie comme oppression systémique.

ANTIGONES a vocation à être diffusée en théâtre et dans des lieux non-dédiés, pour faire de nos espaces de vie, des lieux où prendre la parole et rendre visibles nos convictions et nos luttes intimes.



Conception et interprétation

Marie BOURIN OKUDA & Lauriane DURIX

Regard extérieur et théâtre d'objets

Amélie POIRIER

Arrangement musical et répétition chant

Sami DUBOT

Dispositif scénographique

Audrey ROBIN

Régie générale et création lumière

Malo BILLEBEAU

Diffusion et production

Fanny LANDEMAINE

Avec la complicité de Caroline DECLOITRE

COPRODUCTIONS

Collectif TRAFFIC - réseau d'aide à la création et à la diffusion des Arts du Récit, Le Quai des Arts - Argentan (61), la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines (62), la Communauté de Commune du Pays de Saint-Omer (62)

SOUTIENS

Festival Chahuts - Bordeaux (33), le Théâtre du Chevalet - Noyon (60), le Centre des Arts du Récit - St Martin d'Hères (38), le Théâtre des Sources - Fontenay-aux-roses (92), La Fileuse - Loos (59), La Note Bleue - Ruminghem (62), le 9-9bis - Oignies (62), le collège de Wizernes (62), le Théâtre Massenet (59), le Théâtre de la Source (54)

en cours

[capsule vidéo](#)

[capsule sonore #1](#)

[capsule sonore #2](#)



NOTE D'INTENTION

« Il était une fois, dans un pays lointain, une jeune fille qui s'appelait Antigone.
C'était une jeune fille comme les autres sauf qu'elle était princesse.
Une princesse compliquée,
née dans un famille compliquée.
Une jeune fille qui osait, dans un monde d'hommes,
être elle-même et marcher le front haut.
Une jeune fille qui osait dire non. »

Antigone,
Marie-Claire Redon et Yann Liotard

ANTIGONES, notre prochaine création, pourrait commencer comme ça. Comme un conte ancien raconté chaque soir avant de dormir pour **se donner du courage** et sortir du silence. Notre histoire, c'est celle d'Antigones, au pluriel. Celle de Sophocle et de toutes les auteuices qui ont suivi mais aussi celle qui vibre en chacune d'entre nous, petites ou grandes, quel que soit notre genre, chaque fois qu'on est traversé par **le besoin de dire NON**, de refuser une autorité aveugle. Antigone, c'est l'histoire d'une **lutte**, celle d'une jeune personne, peut-être encore un peu enfant, qui se dresse contre celui qui a autorité sur toutes et cumule tous les privilèges : Créon, le roi, son oncle, un homme, un adulte.

Antigone, celle qui est contre.

Antigone, cette héroïne qui traverse le temps, continue de nous fasciner par son **courage** et son intransigeance. Elle pose des questions universelles, qui nous concernent toutes, et à tout âge. Notre volonté, en reprenant cette figure mythique est de proposer **un symbole d'empouvoirement** auquel pourront s'identifier les enfants, adolescent·es et adultes qui assisteront au spectacle.

Nous raconterons ainsi l'histoire d'une Antigone contemporaine, qui un jour, s'est donnée le droit de refuser une situation qui ne lui convenait pas pour écrire une histoire plus juste.

En tant que personnes assignées femmes, nous sommes quotidiennement confrontées à la difficulté d'être entendues, de **prendre place**, d'oser dire non. La figure d'Antigone fait résonner notre vécu avec celui des enfants et des adolescent·es dans les rapports de pouvoir auxquels nous devons faire face.

C'est donc tout d'abord **aux enfants et aux adolescent·es en tant que minorité sociale** que nous nous adressons et nous nous interrogeons sur la place qui leur est accordée dans la société. De quelle manière leur parole est-elle prise en compte par les adultes ? Prenons-nous vraiment le temps de les écouter ? Quels outils les enfants et les adolescent·es peuvent-ils développer pour avoir une voix dans les décisions de leur famille, de leur commune, de leur pays ?

ANTIGONES questionne à la fois notre rapport au patriarcat et à l'**adultisme*** et abordera la **misopédie**** comme oppression systémique.

« Il en faut des **pas** pour être soi.
Pas fermer les yeux.
Pas se sauver.
Pas trahir.
Pas plier.

De petits **pas** en petits **pas**, Antigone sait pourquoi.
Pourquoi elle a vécu,
et pourquoi elle s'est battue. »

Antigone, Marie-Claire Redon et Yann Liotard

Et parce que l'espoir est une discipline que nous avons envie de brandir haut et fort, dans notre version, Antigone ne meurt pas à la fin. Antigone ne sera pas punie pour avoir osé affirmer sa voix. **À nous aussi de dire «NON»** à l'histoire telle qu'elle a toujours été racontée. C'est pourquoi à la mort d'Antigone seule et emmurée, nous opposons **une fin collective**, participative, joyeuse et hors des murs.

ANTIGONES sera avant tout l'occasion de se redonner de la **puissance d'agir**.

Marie Bourin Okuda et Lauriane Durix

**adultisme : rapport de domination qui s'exerce de la part des adultes envers les enfants et les adolescent·es, dans un contexte social où ce sont les adultes qui détiennent des privilèges d'un point de vue légal, social, politique et économique*

***misopédie : haine des enfants, sentiment de mépris (souvent inconscient) qu'on porte aux plus jeunes, sentiment de rejet qu'on leur fait subir.*

PROCESSUS DE CRÉATION

Notre écriture sera *une écriture située* : notre vécu, notre point de vue et notre rapport intime à ce mythe seront les points de départ de la narration et nous permettront de poser les bases de cette histoire, pour plonger ensuite dans la fiction.

Notre écriture s'inscrira ainsi dans le présent et les réalités de notre temps. Pour cela, nous mettrons en place des *temps de rencontre avec des enfants et des adolescent·es* tout au long de la création. Nous leur proposerons cette *fiction en partage*, afin de recueillir leurs lectures, ressentis et *traductions sensibles*.

Nous souhaitons en premier lieu *récolter des paroles* auprès d'elles·eux autour des différentes thématiques abordées par l'histoire d'Antigone telles que l'autoritarisme, *l'injustice*, le courage, le refus du compromis, le pouvoir, le conflit... et comment elles s'inscrivent dans leur quotidien. Certains enregistrements réalisés lors de ces rencontres-récoltes pourront être diffusés pendant le spectacle et utilisés afin de faire naître *une Antigone plurielle* faite de toutes ces voix, une Antigone qui résonnera avec les problématiques contemporaines qui concernent celles et ceux à qui nous nous adressons, une Antigone dans laquelle *chacure pourra se reconnaître*.

Comment on fait, en tant que jeune adolescent·e, pour s'affirmer face à un adulte, face à une figure d'autorité ?

Ça veut dire quoi être fort·e, être courageu·xse, être libre ?

À quel(s) moment(s) dans leur quotidien, ils·elles sentent une forme d'oppression ?

Notre écriture sera *une écriture de plateau* : à partir des enregistrements sonores réalisés, de notre réécriture du mythe, de nos expériences de luttes intimes, nous tisserons une trame narrative qui sera l'ossature de notre spectacle et à laquelle d'autres modes d'expressions viendront s'ajouter, comme un écho, un pas de côté, *une autre manière de raconter*.

De la mythologie - littéralement mythos (récit) et logos (parole) qui signifie "histoire parlée d'un peuple" - aux mots des enfants d'aujourd'hui, cette création s'inscrira dans *la tradition orale*, empruntera différents modes de narration et fera appel à plusieurs disciplines artistiques. Nous ferons ainsi exister au plateau une myriade d'échos sensibles de cette fiction.



PISTES DE MISE EN SCÈNE DU CHANT

Nous envisageons le chant comme un **outil artisanal**, social et humain pour accumuler des forces afin d'affronter les violences quotidiennes auxquelles nous devons faire face. À l'époque de Sophocle, la partie musicale était assurée par un chœur formé de choreutes qui chantaient et dansaient. Le chœur représentait le point de vue du public, commentait l'action et lui donnait une portée universelle. À notre tour, nous formerons un chœur, à deux, à trois et plus encore. En polyphonie, en canon ou à l'unisson, nous harmoniserons nos voix et le chant choral viendra ainsi prendre le relai du texte, comme **un écho à ce qui a été dit** et une manière de dire autrement.

Partie intégrante de l'ossature du spectacle, ils plongeront le public dans un univers qui oscillera entre des **énergies intimes** et des moments **plus explosifs**, à l'image de nos luttes.

Notre répertoire sera celui de chants militants, pour faire résonner le mythe avec **des histoires de luttes passées** : celle de femmes militantes, de femmes grévistes, travailleuses, ouvrières, féministes qui ont lutté pour leurs droits.

Nous écrirons et composerons également des chants avec la complicité de Sami Dubot. En addition aux moments de chant a capella, s'ajouteront des moments instrumentaux et des outils de la musique électronique (looper, boîte à rythmes, synthés) qui entraîneront la génération actuelle d'enfants dans un univers et des sons qui leur sont bien connus.

Nous plongerons ainsi dans **une autre manière d'oraliser**, de partager nos vécus et de transmettre un patrimoine culturel commun.

Quelques références esthétiques

La Marelle
Birds on a Wire

La Pluie
Clume

Nous marchons
Alice

De mon âme à ton âme
Kompromat

DES OBJETS

Notre Antigone et les différents protagonistes du mythe seront représentés au plateau par des objets appartenant à une même «famille», à savoir **des objets s'inscrivant dans l'esthétique de la lutte** : des bombes de peinture de différentes couleurs pour figurer Antigone et Ismène, un mégaphone représentera leur mère Jocaste, des pinceaux à tapisserie utilisés pour la réalisation des collages figureront les deux frères Étéocle et Polynice, le papier en grande quantité pour incarner Créon etc.

Nous envisageons le papier comme un signe de **représentation du pouvoir** (administratif, institutionnel, juridique) ; son usage et son traitement évolueront durant le spectacle jusqu'à devenir un **symbole d'empouvoirement** (à travers un collage, des banderoles). Nous pensons également à un traitement de la figure d'Antigone sous forme de sérigraphie ; cela permettra une **progression dramaturgique** du traitement des objets et des visages pourront apparaître. Cela permettra aussi d'autres typologies de manipulations, en passant des objets à une image en 2D. Certaines sérigraphies pourraient être mécanisées.

L'incarnation par un objet nous permettra de jouer avec ce qu'il représente tout en mettant en avant **les rapport de pouvoir** qui sont à l'oeuvre entre chaque personnage, leur position sociale, leurs idées, leurs prises de positions. L'enjeu à nos yeux est également de **proposer une Antigone dans laquelle chacune puisse se reconnaître** (quel que soit son genre, son origine sociale, géographique, son handicap etc.).

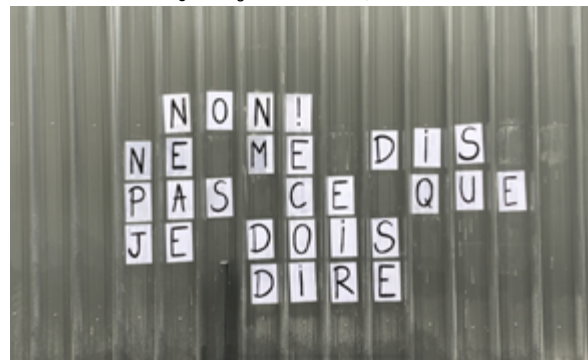
Notre volonté d'ouvrir le champs des possibles sera aussi présente à travers la diffusion de différentes voix d'enfants et d'adolescentes ; cette pluralité convoquera, à travers leurs yeux, leurs récits, leurs imaginaires, **une Antigone plurielle**.

Plusieurs traitements du papier co-existeront au plateau : froissés, déchirés, bombé, peints, collés.... Nous imaginons également différents échelles de papiers comme différentes classes sociales, différents âges, suggestion de rapports de domination.



Image : À gorge dénouée, Marie Bourin & Lauriane Durix

Image : Antigone-s - teaser #1, Marie Bourin & Lauriane Durix



L'action finale comportera un collage qui sera réalisé collectivement à la fin du spectacle, à la vue de tous et toutes. Il sera réalisé idéalement en extérieur et restera comme une trace éphémère.

UN DISPOSITIF

Avec cette création nous voulons ré-interroger les outils qui sont à notre disposition pour **prendre la parole dans nos quotidiens**. En effet, comment faire de nos espaces de vie des lieux où prendre la parole, des endroits où **rendre visibles nos convictions** ? De quelle manière rendre visible notre parole dans ces espaces ? Et pour dire quoi ?

Nous souhaitons nous emparer des **outils artisanaux de prise de parole dans l'espace public** pour délivrer nos propres paroles. Dire "NON", à notre manière, tout comme Antigone pourrait le faire aujourd'hui et le rendre visible dans les lieux où nous jouerons et aux alentours.

Les collages, banderoles pochoirs, dessins à la craie et autres pratiques inspirées notamment par les collages féministes constitueront notre scénographie.

Notre prise de l'espace (public) se fera par le biais d'un dispositif particulier ; après une première partie public assis, en disposition frontale, les spectateur·rices seront invités à se lever et à **se mettre en mouvement**. Alors que l'histoire raconte qu'Antigone termine emmurée vivante, nous proposerons au public de la sauver et de **s'émanciper des murs**, de se dresser contre cette décision injuste et de sortir de la salle afin pour trouver un espace d'expression collective. Soutenue par des adolescent·es complices rencontrés en amont, nous inviterons alors le public à **prendre part à cette manifestation joyeuse de nos luttes intimes**, à chanter en chœur, à s'emparer de pochoirs, de craies, de bombes de peinture effaçable pour s'exprimer, et participer à une action collective finale, hors-les-murs, à la manière d'**une manifestation joyeuse de nos luttes intimes**.

*Autour du spectacle en diffusion,
pourront être proposés :*

**des stages d'autodéfense
à destination du jeune public**
pour se familiariser à des techniques
d'autodéfense verbale et physique
au travers de mise en situation, de
jeux et de discussions

des ateliers d'écriture
autour de l'autofiction, des luttes
intimes, de slogans à mettre en
chanson

**des temps de créations sonores
et musicale**
autour de plusieurs chants

des temps de créations d'affiches
qui pourront être affichés dans
le lieu de représentation ou aux
alentours



L'ÉQUIPE

MARIE BOURIN OKUDA - *Metteuse en scène et interprète*



Attirée par les pratiques corporelles, Marie exerce tout d'abord le métier de psychomotricienne avant de se former en art dramatique à l'ESACT - conservatoire royal de Liège, d'où elle sort diplômée en 2015.

À sa sortie de l'école, désireuse de se frotter à la création collective, elle fonde avec d'autres lauréats de l'ESACT, le collectif Greta Koetz et joue dans leur première création *On est sauvage comme on peut*, nominé au Prix Maeterlinck de la critique 2019 dans la catégorie Meilleure Découverte. Elle poursuit le travail de création avec la compagnie Hej Hej Tak pour le spectacle *À gorge dénouée*, autour de la poésie de Ghérasim Luca puis *Rester Rivage*, forme documentaire autour de l'engloutissement d'un village en Lozère, co-créé avec Caroline Décloitre et Lauriane Durix. Elle co-crée également *Chimères*, avec le Comité et tout récemment, *Le Mal du Hérisson*, troisième création du collectif Greta Koetz.

En parallèle, elle joue dans *Je brûle (d'être toi)*, création jeune public de la compagnie Tourneboulé mise en scène par Marie Levavasseur et dans *Fil à la patte*, création jeune public de la compagnie Les Nouveaux Nallets du Nord-Pas-de-Calais, mise en scène par Amélie Poirier. Elle a aussi joué dans *Un arc en ciel pour l'occident chrétien* de René Depestre, mis en scène par Pietro Varrasso, dans *Nous voir nous* de Guillaume Corbeil, mis en scène par Antoine Lemaire (compagnie THEC), dans *Jeanne et Louis* d'Isabelle Richard mis en scène par Thomas Debaene (compagnie Les Chiens Tête en haut). Elle enrichit son parcours par des formations en marionnettes (compagnie Les Anges au Plafond) et en danse (Compagnie Ultima Vez, Les ballets C de la B, Jan Martens, Jan Fabre...).

LAURIANE DURIX - *Metteuse en scène et interprète*



En parallèle d'une Licence Arts de la scène, Lauriane se forme au conservatoire de Roubaix en Art dramatique puis à la méthode Michaël Chekhov avec Natalie Yalon. Afin d'approfondir sa technique corporelle, elle se forme à la danse et au mouvement à travers différents stages, notamment avec les Ballets C de la B – Alain Platel et Ultima Vez – Wim Vandekybus. Durant un service civique en tant qu'assistante plateau puis un stage à la Rose des vents - scène nationale, elle se forme également à la machinerie et à la régie plateau, ce qui lui permet d'élargir son champ de compétences et d'avoir accès à de nouvelles pistes d'expérimentation.

Elle cofonde la compagnie HEJ HEJ TAK en 2015, joue dans plusieurs créations et formes in situ. En parallèle, Lauriane commence à travailler en tant que comédienne avec plusieurs compagnies ; ces expériences lui permettent d'enrichir sa pratique et d'affiner son univers artistique, à la recherche de la poésie, à la frontière entre le corps et les mots.

En 2020, son désir d'expérimentation s'exprime à travers la création de *À gorge dénouée*, un spectacle tout-terrain autour de la poésie de Ghérasim Luca, en co-mise en scène avec Marie Bourin. Elle co-crée ensuite *Boucan !*, un spectacle dès 6 mois autour des émotions, avec Caroline Décloitre puis *Rester Rivage*, une forme documentaire autour de l'engloutissement d'un village en Loère, avec Marie Bourin et Caroline Décloitre.

En parallèle, elle travaille en tant que comédienne et régisseuse plateau avec plusieurs artistes et compagnies : Marie Levavasseur (cie les Oyates) et Tony Melvil (cie Illimitée) sur le spectacle *Manque à l'appel*, puis *En Apparence* ; avec Les Ateliers de Pénélope dans *Le Petit vélo* et avec Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais (Amélie Poirier) dans *DADAAA - duo* et *20^{ème} rue Ouest*.

AMÉLIE POIRIER - *Accompagnement artistique et regard théâtre d'objets*

Créatrice pluridisciplinaire, Amélie Poirier se forme en danse (classique, contemporaine, butô) et au théâtre en conservatoire avant de rencontrer les arts de la marionnette. Après un passage par l'école supérieure nationale des arts de la marionnettes de Charleville-Mézières (2008-2009), elle se forme au Québec. Elle est diplômée du DESS en théâtre de marionnette contemporain de l'UQAM à Montréal. En parallèle de sa pratique artistique, elle travaille à théoriser les questions de formation des marionnettistes en occident dans le cadre d'un Master 2 en esthétique des arts contemporains à l'Université Lille 3.

Actuellement, elle axe une partie de sa recherche autour de la relation corps, mouvement, matières et cherche à transposer dans la relation à l'objet, des protocoles issus de la danse contemporaine et des pratiques somatiques. Un autre aspect de sa recherche artistique se situe à l'endroit du théâtre documentaire en dialogue avec des objets et des matériaux. Amélie Poirier est artiste associée au Théâtre des Ilets / Centre Dramatique National de Montluçon-Auvergne dirigé par Carole Thibaut depuis 2016 et au Théâtre le Grand Bleu : scène conventionnée art, enfance et jeunesse de Lille de 2021 à 2024. Depuis 2016 son travail est porté en France par les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais ; elle a également mis en place dès le début de la compagnie une autre entité, «le Club», un espace d'accompagnement à destination d'artistes émergentes qui œuvrent à la lisière entre la danse, les arts de la marionnette et les pratiques performatives.

SAMI DUBOT - *Arrangement musical et répétition chant*

Sami Dubot passe en 2014 un diplôme de piano jazz au CRR (conservatoire régional) de Paris. Il commence des projets avec le collectif Greta Koetz, avec lequel il participe à la création des spectacles *On est sauvage comme on peut* en 2019, *Le Jardin* en 2021 et *Le Mal du hérisson* en 2024. Il entame en parallèle des études de clavecin au conservatoire de Toulouse et valide en 2021 un DEM de musique ancienne au Pôle des arts Baroques de Toulouse. En 2018 il commence également un projet autour du cirque avec le groupe de travail Kurz Davor, réunissant les circassiens Karim Messaoudi et Fanny Alvarez et le musicien Jean Dousteyssier, et aboutissant à la création du spectacle *K* en Juin 2019 aux Subsistances à Lyon. Il co-écrit la musique du moyen-métrage de comédie musicale *Des cordes dans la gorge* réalisé par Pierre Fourchard (présenté notamment au festival de Brive) avec qui il entame l'écriture d'un long métrage de comédie musicale. Il tourne régulièrement avec le groupe La chorba de Raouf, et a fondé en 2023 le duo Aioca.

Il travaille depuis 2023 avec le collectif d'acrobates Maison courbe, avec des cartes blanches dans plusieurs festivals, puis la création *Le paradoxe des jumeaux* prévu en décembre 2024.

AUDREY ROBIN - *Conception du dispositif scénographique et plastique*

Polysémique, Audrey Robin a d'abord suivi une formation de comédienne avant de s'orienter vers des aspects plus techniques propres au spectacle vivant. Formée à la création sonore avec le groupe Art Zoyd à Valenciennes et à la lumière avec l'éclairagiste Olivier Balagna, elle travaille sur les plateaux de la Région Hauts-de-France et accompagne des artistes sur leurs créations sonores et lumière.

Après plusieurs formations professionnelles en construction de marionnettes avec Le Tas de Sable à Amiens et le CFPTS de Bagnolet (formation : masques et prothèses pour la scène), elle construit des marionnettes et accessoires pour la Cie Les Anges au plafond sur le spectacle *R.A.G.E.*, la Comédie Française (elle assiste la plasticienne Carole Allemand sur *20 000 lieues sous les mers* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort. Ce spectacle a reçu le Molière de la création visuelle. Elle assiste également Valérie Lesort sur la création de masques pour le spectacle *La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht mis en scène par Katharina Talbach à la Comédie Française), la Cie Peuplum Cactus, Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais, la Cie Velum et la Cie Mossoux-Bonté.

Audrey Robin est par ailleurs artiste-résidente à Fructôse/ Dunkerque : base effervescente de soutien aux artistes, où elle développe son propre travail de création dans lequel elle s'amuse à croiser différents médiums : sculpture, modelage, moulage, collage, dessin, composition sonore, avec lesquels elle tente des reproductions du réel, fines ou grotesques afin de laisser apparaître une autre réalité. Elle aime également jouer de l'autofiction pour tracer de nouveaux contours à son puzzle familial

COMPAGNIE HEJ HEJ TAK

HEJ HEJ TAK est un collectif de spectacle vivant porté par Caroline, Lauriane et Marie et rassemblant des artistes de différentes disciplines. Depuis 2016, la compagnie crée des spectacles, guide des projets d'actions artistiques, développe des projets in situ et hors-les-murs et organise des laboratoires de partage de pratiques.

HEJ HEJ TAK, c'est d'abord un désir commun d'explorer, ensemble, nos langages artistiques, de partager nos compétences, nos énergies, nos univers et nos exigences...

UN COLLECTIF COMME CADRE DES POSSIBLES pour inventer des formes pluridisciplinaires où la circulation des langages, des pratiques, des vécus s'opère au croisement entre l'intime et le collectif, entre le réel et le fictif.

UN TOIT SUR LES TÊTES pour s'autoriser à inventer nos propres manières de créer, parfois ensemble, parfois seules, souvent avec d'autres.

HEJ HEJ TAK ce sont des sonorités, des mots qui sont avant tout matière à jouer, pour nous mettre en mouvement, nous animer.

Et ensemble, nous voulons « jardiner des possibles. Prendre soin de ce qui se murmure, de ce qui se tente, de ce qui pourrait venir et qui vient déjà : l'écouter venir, le laisser pousser, le soutenir » - Marielle Macé.

Nous rêvons de construire un espace de mutualisation de nos forces, de nos doutes, de nos obsessions qui puisse être un endroit d'expansion.

Nous tentons d'échapper aux logiques hyper-productives et aux projets isolés en favorisant les temps longs et les créations qui peuvent avoir de multiples ramifications, dépassant la stricte production d'un spectacle

Nous œuvrons à travailler de façon horizontale, ou circulaire, ou un peu penchée sur le côté, peu importe, mais en dehors de toute organisation de pouvoir descendant.

Nous chérissons notre approche éminemment physique, corporelle, du théâtre.

Nous explorons notre façon de créer avec et à partir du réel, en prenant la rencontre avec des "anonymes" comme point de départ.

Nous ne gravons rien dans le marbre.
Et puis nous recommençons.

2018 - **COHÉRENCE DES INCONNUS**, mise en scène Caroline Décloître

2020 - **À GORGE DÉNOUÉE**, mise en scène Marie Bourin et Lauriane Durix

2021 - **BOUCAN !**, mise en scène Caroline Décloître et Lauriane Durix

2021 - **PUISQUE NOUS SOMMES SAUVAGES**, mise en scène de Caroline Décloître

2024 - **RESTER RIVAGE**, mise en scène Marie Bourin, Caroline Décloître, Lauriane Durix



EXTRAITS

EXTRAIT #1 — JOCASTE & ANTIGONE

MARIE - Alors qu'Antigone était encore enfant, un jour que ses frères faisaient des ricochets sur l'eau et se battaient pour savoir qui était le meilleur, Jocaste est venue la trouver.

LAURIANE - elle voyait bien qu'Antigone voulait faire des ricochets elle aussi alors elle lui a dit d'essayer.

MARIE - Antigone a hésité puis elle a pris une pierre. Mais Antigone était si petite que la pierre n'a pas ricoché et est tombée tout près. Elle n'a pas pleuré mais elle était déçue.

LAURIANE - Jocaste a ramassé une autre pierre et lui a dit d'essayer encore. Elle lui a dit : «Tu peux».

MARIE - Soudain le cœur d'Antigone s'est mis à battre très fort dans sa poitrine.
« Je peux ? » a-t-elle demandé.

LAURIANE - «TU PEUX !» a répété Jocaste.

MARIE - Alors Antigone a lancé la pierre un peu plus loin. Elle était fière mais à chaque fois que sa mère lui donnait un nouveau caillou, Antigone ne pouvait s'empêcher de lui demander l'autorisation comme si quelque chose l'empêchait tellement fort qu'elle avait besoin de la permission de sa mère.

LAURIANE - alors Jocaste s'est baissée, elle a plongé son regard dans celui d'Antigone et elle lui a dit : «Dorénavant, donne-toi la permission toute seule, Antigone. Tu peux.»

MARIE - Et c'est pour ça que plus tard, Antigone a voulu, comme elle, comme eux, apprendre à monter à cheval, à manier les armes et conduire des chars.

EXTRAIT #2 — AUTOFICTION

MARIE - Antigone c'est un personnage qu'on a rencontré à différents moments de nos vies Lauriane et moi. Ça été des rencontres déterminantes on va dire. Moi Antigone, je l'ai rencontrée, c'était au collège... J'étais en 6ème, au collège Maurice Ravel et c'était l'heure de la cantine. J'étais à table avec mes copains et mes copines et un garçon s'est approché de notre table, alors lui il était en 4ème, et il s'est mis à me parler mais c'était plutôt pour se moquer de moi et insulter ma mère. Je baissais les yeux, je disais rien, j'avais envie de lui dire de se taire, qu'il avait pas le droit de parler comme ça, et j'y arrivais pas, je sentais que ça commençait à bouillir à l'intérieur et d'un coup, je sais pas ce qui m'a pris, ça a duré une demi-seconde, j'ai attrapé le verre d'eau qui était sur la table et je lui ai jeté à la figure. Le verre s'est brisé au sol. Le pion est arrivé. Il a demandé ce qu'il s'était passé et tout le monde a dit que c'était le garçon qui avait cassé le verre. Lui, il m'a regardé, il a rien dit, il a pris une balayette et il a nettoyé mon verre brisé. Ce jour-là, je me suis rendue compte que j'étais capable de dire non.

EXTRAIT #3 — DE L'EAU

si dans ton coeur tu sens l'orage qui gronde, que tout se trouble
que tes mains tremblent et qu'au fond de ta gorge, ta voix s'agite
alors alors prends la colère
et transforme la en rivière

de l'eau de l'eau de l'eau jaillit le feu
de nos de nos élans grandit l'espoir
de l'eau de l'eau de l'eau jaillit le feu
de nos de nos élans grandit l'espoir

si tu crois que jamais tu ne sauras crier, écoute leurs voix
toujours elles seront là, et ensemble on pourra briser les murs
avons avons pris la colère
l'avons transformé en rivière

BIBLIOGRAPHIE

ALBUM JEUNESSE

Antigone, album illustré de Marie-Claire Redon et Yann Liotard

THÉÂTRE

Alika, le tissu d'Antigone de Marine Bachelot Nguyen

Antigone de Jean Anouilh

Antigone de Bertolt Brecht

Antigone de Henry Bauchau

Antigone de Jean-Pierre Siméon

Antigone de Sophocle

Antigone ou le choix de Marguerite Yourcenar

Antigonick de Anne Carson

Le Reste vous le connaissez par le cinéma de Martin Crimp

OUVRAGES THÉORIQUES

Politiser l'enfance, Vincent Romagny(dir.)

Infantisme de Laelia Benoit

Pour le droit de vote dès la naissance de Clémentine Beauvais

Protéger nos enfants de Gabrielle Richard

FILMS ET CRÉATIONS SONORES

Antigone, film réalisé par Sophie Deraspe

Ré-inventer l'enfance, documentaire réalisé par Eve Simonet

L'autodéfense des enfants, un podcast à soi de Charlotte Bienaimée

www.hejhejtak.com
cie.hejhejtak@gmail.com

contact diffusion
Fanny Landemaine
+33 (0)6 47 10 69 72

contact artistique
Marie Bourin Okuda
+33 (0)6 88 49 84 24

Adresse de correspondance
108 rue Thirion et Ferron
59120 Loos

Siège social
Hôtel de ville
Place du général De Gaulle
62218 Loison-sous-Lens

Licence 2 -1094836
SIRET 809 942 279 00039
APE 9001Z

